

APERÇU SOMMAIRE SUR LA VIE ET L'ORGANISATION DU DEPOT DE L'ELECTRICITE ET DE LA SIGNALISATION.

Le dépôt d'une compagnie de chemin de fer, pour la fourniture du matériel spécial d'électricité et de signalisation, est un grand organisme essentiellement vivant.

Les applications de l'électricité se multiplient, en effet, à un rythme rapide; aussi, les différentes divisions du dépôt prennent une extension de plus en plus grande et comprennent dans leurs attributions la réception et la répartition d'un matériel dont la quantité s'accroît avec la variété.

Où s'arrêtera cette progression ? Il n'est pas possible de le prévoir. Ce que l'on peut affirmer en toute certitude, c'est que le stade de saturation n'est pas encore atteint.

Dans le cours des années antérieures, les cabines électriques et les installations de signalisation lumineuse ont été substituées progressivement aux anciens procédés mécaniques.

La téléphonie a pris une importance considérable et il n'est pas exagéré d'affirmer que bientôt la radio, elle-même, entrera dans la voie des grandes réalisations.

D'autre part, la traction électrique se substitue peu à peu à la locomotive.

Organiser le dépôt consiste ainsi à suivre pas à pas l'évolution de ce grand organisme. Le nombre considérable des articles en magasin oblige à la systématisation du travail tant au point de vue de la délivrance que du renouvellement des stocks.

En principe, tout article sortant d'un magasin fait l'objet d'une demande approuvée par les autorités responsables de la gestion des crédits.

Dès que cette demande est introduite, elle reçoit un n° d'ordre par le service répartiteur et celui-ci assure ainsi l'acheminement du document vers le magasin intéressé. Il doit surveiller l'exécution de la délivrance jusqu'au moment de l'emballage des matériaux et de leur expédition vers le service demandeur.

Simultanément avec cette partie essentiellement d'ordre pratique, il convient de mener à bonne fin la comptabilisation de ces opérations consistant, d'une part, à facturer le matériel au service intéressé et d'autre part, à connaître mensuellement la valeur totale des matériaux expédiés.

Il est ainsi possible d'établir, après comptabilisation de toutes les entrées, le montant périodique des stocks en magasin.

De son côté, le magasinier inscrit à ses fiches de stock les sorties de matériel et les quantités restant en magasin.

La concordance entre le matériel stocké et les quantités inscrites aux fiches de stock est contrôlée au cours d'inventaires périodiques qu'il importe de surveiller régulièrement.

La valeur du matériel en stock devra concorder article par article avec les écritures comptables.

Ainsi donc est assurée une des fonctions essentielles du dépôt : réaliser et comptabiliser tous les mouvements de matériaux.

Ce n'est cependant que grâce à une organisation soignée dans le détail que ce résultat simple en apparence peut être atteint.

Le dépôt effectue plus de 20.000 délivrances de l'espèce en un mois. La répétition continue d'une même prestation amène la recherche de procédés économiques basés sur la division et la mécanisation du travail ainsi que sur l'emploi des machines à calculer susceptibles de provoquer dans ce domaine des économies considérables.

Cependant la partie la plus difficile de la tâche du dépôt est sans contredit l'organisation du réapprovisionnement.

Celui-ci permettra la continuation sans heurt du travail du dépôt et de tous les services de l'électricité et de la signalisation.

Pour atteindre ce but, les magasiniers signalent d'une manière systématique les numéros des articles dont la quantité a atteint un minimum appelé "chiffre mesure" ou norme de stock.

Un relevé comprenant tous les articles dépourvus est dressé tous les deux mois. Le service d'approvisionnement détermine les quantités nécessaires et dresse immédiatement les documents qui permettront l'acquisition par les services du Matériel et des Achats du matériel à renouveler.

Le "chiffre mesure" est fixé d'après les quantités consommées pendant les années précédentes en tenant compte de certaines prévisions établies pour les travaux extraordinaires. Toute exagération dans ce domaine constituerait rapidement un accroissement dangereux des immobilisations de capitaux et risquerait d'avoir une influence fâcheuse sur l'équilibre financier de la société.

D'autre part, une parcimonie immodérée amènerait des entraves sérieuses aux travaux et pourrait provoquer des pertes considérables.

La juste mesure est donc, dans ce domaine, le critérium de la bonne gestion; s'en écarter constituerait une faute grave dont les répercussions ne tarderaient pas à se faire sentir.

Bien d'autres attributions secondaires viennent se greffer sur le travail essentiel et l'amplifier considérablement.

Le dépôt devra encore trier le matériel envoyé par les services d'exécution, en décider la mise hors d'usage ou en préparer la mise en réparation, récupérer les pièces détachées de valeur, assurer les services divers de secours qui doivent intervenir à tous les moments difficiles de la vie intense du railway.

Il convient aussi d'ajouter à cela la réception des nombreuses fournitures ainsi que la bonne conservation d'un énorme stock de matériaux parfois très délicats et on pourra se faire une idée de l'énorme somme de travail qui s'accomplit journellement dans un grand dépôt de matériel de chemin de fer.